

David jette un dernier coup d'oeil dans le salon. Il a déjà vérifié sa chambre. Tout est prêt pour l'arrivée d'Emilie. D'ailleurs, elle ne devrait plus tarder. David se recoiffe. Il est nerveux. Il est pressé. Avec Emilie, ils ont décidé de passer à l'acte. À 17 ans, il se dit qu'il est grand temps. Il regarde l'heure sur son portable, vérifie en même temps s'il n'a pas un message. Et si jamais elle décidait d'annuler ? Il écarte le rideau, balaye la rue du regard. Personne. Il tourne en rond un moment puis s'installe sur le canapé. Il allume un joint et la télé. Il zappe sur une chaîne musicale branchée, s'affale et attend.

Emilie vient tout juste d'avoir 18 ans, elle est l'aînée d'une famille de trois enfants. Elle est impatiente de retrouver David. Elle l'aime sincèrement bien qu'elle ait du mal à comprendre les sentiments qu'elle éprouve envers lui. Elle rêve du playboy au sourire éclatant et à la coupe de cheveux parfaitement entretenue comme ces stars de l'écran. Elle s'imagine épouser un jour ce docteur Glamour à qui tout réussit, excepté les histoires d'amour, mais quelle importance puisqu'elle sera là pour réparer son coeur. Pourtant, à chaque baiser que lui offre David, elle ressent de légers picotements parcourir tout son corps. Peut-être son côté rebelle ou bien le regard qu'il a à chacun de leurs rendez-vous et qui la transforme immédiatement en une véritable princesse. Son pas s'accélère à mesure que le chemin jusque chez son amoureux rétrécit. Elle repense aux conversations qu'elle a eues avec ses parents concernant la première fois. Le bon flic d'un côté " Écoute ma chérie, je sais ce que c'est que de devenir une femme... Je sais que tu as des besoins, des envies. Pense à te protéger et assure-toi que c'est le bon " , le mauvais flic de l'autre côté " L'amour c'est... je te préviens si tu le fais avant tes 25 ans j'lui brise les jambes et je t'envoie en pensionnat ". Elle grimace. " C'était gênant " se dit-elle. Elle est sûre d'elle, il est temps de découvrir, il est temps d'avoir sa première fois comme les autres ! Elle en a envie. Cela mettra sans doute ses parents en colère et tant mieux. Emile arrive enfin devant la porte de David. Le voyage avait semblé plus long que d'habitude et elle avait refusé que son père l'accompagne, lui qui pour une fois avait proposé de la déposer. Elle enlève ses écouteurs, regarde l'heure sur son téléphone, puis sort un petit miroir de poche afin de s'assurer que tout est en place. Elle vérifie une dernière fois qu'elle n'a rien oublié pour ce qui va suivre... Elle sonne à la porte ! Ses mains tremblent aujourd'hui. David lui ouvre et elle l'embrasse. Elle ne sait pas vraiment si elle doit lui sauter dessus ou faire comme si rien n'était prévu. Finalement, elle se laisse guider par les bras de son Valentin et dépose un baiser sur ses lèvres. Son coeur bat fort, elle est un peu émue et est quelque peu effrayée par la suite, et timidement :

" Coucou mon coeur..."

David déteste quand Emilie l'appelle mon coeur. Il se sent toujours débile avec ce petit nom tellement niais. Mais il ne veut pas la blesser, alors il ne dit rien et répond à son baiser. Alors que les lèvres de la jeune fille sont sur le point de lui échapper, il les rattrape pour un baiser un peu plus appuyé. Après tout, c'est un jour important pour eux deux et il ne veut pas d'un moment anodin et d'un simple baiser distrait. Il enlace la jeune fille et la serre contre lui. Lorsqu'il relâche son étreinte, il a du mal à cacher son émotion. Il hésite. Est-ce qu'il doit d'abord passer par la case sociabilisation, lui proposer un coca et faire semblant de discuter en ne pensant qu'au moment où, enfin, ils ne feront qu'un ? Ou alors doit-il se lancer, aller directement là où ils ont décidé d'aller ? Non, décidément, David n'aime pas faire semblant, prétendre et parader. La main qu'il avait laissée traîner sur la hanche d'Emilie glisse autour de sa taille et l'attire doucement à lui. Son regard sans équivoque plonge dans celui de la jeune fille. Il ferme les yeux quand leurs lèvres se joignent. Il presse son bassin contre elle, il veut qu'elle le sente. Il recule lentement son visage, les yeux toujours fermés, il savoure encore ce baiser et son excitation. Il ouvre les yeux, interroge Emilie du regard et lui prend la main, l'attirant doucement vers le salon.

Emilie profite de ce doux baiser. Il est vrai qu'elle n'a pas eu beaucoup de petits copains avant David. Elle considère même qu'il est sa première relation sérieuse. Elle ne peut toutefois s'empêcher de comparer avec ce qu'elle connaît déjà. Personne n'embrasse mieux que lui. Personne d'autre que lui n'est mieux pour la transformer en une vraie femme ! Elle se laisse

docilement guider jusqu'au salon. Elle n'est pas à l'aise et une étrange sensation parcourt son corps. Les choses sont réelles et elle sent bien que l'adolescent est impatient. " Et si je n'aime pas, et si ça fait mal? Et si je le déçois..." Elle regarde le sol. Elle cherche quoi dire pour rendre cet instant plus commun.

- Tes parents sont déjà partis ?

Calme-toi ! Se dit-elle. Elle porte des sous-vêtements affriolants qu'elle a achetés en cachette, mais se rappelle qu'elle a mis dans son sac des choses plus classiques afin de calmer les ardeurs de David si elle panique trop. Puis, pour s'assurer que l'amour du jeune homme est sincère, elle tire David pour lui réclamer un autre baiser.

David recule jusqu'au salon sans quitter Emilie des yeux, tenant sa main avec tendresse. À deux pas du canapé, la jeune fille panique, fait marche arrière. Elle aussi était excitée, lors de leur baiser, il l'aurait juré. Pourtant, elle vient bien de lâcher sa main et de poser une question stupide. Il la regarde, mais elle fuit même son regard, fixant ses yeux au sol. Il cherche quelque chose à dire, à faire, pour la rassurer. Mais la jeune fille fait alors volte-face et quémante un autre baiser. Trop tard, pour David, la magie est rompue et, vexé, il ignore le geste de sa dulcinée.

- Il y a une heure, déjà...

Il se laisse tomber dans le canapé et rallume son joint. Nonchalamment, il propose :

- Tu veux un Coca ?

Elle s'assoit à son tour près de David, de sorte que leurs jambes se frôlent. Elle croise ses bras, gênée de la situation. Elle sent que quelque chose agace celui pour qui son coeur bat. Elle a envie de lui faire plaisir, mais remarque bien qu'elle a coupé son élan.

- Oui !

Elle le regarde avec des yeux pétillants, comme si la canette que David lui apporterait avait une signification particulièrement érotique.

- Du light si tu as, je préfère le goût !

Cette fois, David est furieux. Il fait basculer Emilie sur le canapé et, à demi couché sur elle, il la regarde intensément.

- Vraiment ? Je croyais que c'était moi, que tu voulais. Qu'on se voulait mutuellement. Et toi, tu me demandes un Coca Light ? Tu me parles de mes parents ?! Je croyais qu'on voulait ça tous les deux. Qu'on était prêt.

Il regarde le corps d'Emilie étendu sous le sien. Sa robe courte est légèrement remontée et dévoile le haut de sa cuisse. Il ne peut empêcher sa main d'y glisser.

- Emilie... tu es si belle !

Il espère qu'elle entendra les véritables mots cachés derrière ce piètre compliment.

Emilie se laisse basculer, elle apprécie cette spontanéité, le fait qu'il prenne les devants et qu'il soit sûr de lui. Cela la rassure, elle n'a plus à réfléchir puisqu'il décide pour elle. Puis, il pose la main sur sa jambe et la fait glisser. Cela surprend Emilie et par réflexe elle pose sa main sur celle de David pour le stopper. Elle pousse un petit cri d'étonnement. " C'est pas le moment de te dégonfler, ne gâche pas tout" pense-t-elle. Elle passe son autre main derrière la nuque de David pour l'attirer vers sa bouche.

- Donc tu n'as pas de Coca ?

Elle sourit malicieusement à David, pour le provoquer un peu, puis passe une jambe autour de ses hanches afin qu'il comprenne que la boisson ne l'intéresse pas. Sa robe remonte un peu plus laissant sa culotte apparaître. Sa bouche est légèrement entrouverte et elle regarde David dans le plus profond de ses yeux.

La main d'Emilie retient celle de David, empêchant sa progression sous la robe où l'attend pourtant un doux trésor. Puis en une seconde, la jeune fille change d'attitude et la voici qui enroule ses jambes autour de lui, comme une allumeuse. Pourquoi faut-il qu'Emilie se comporte comme une petite conne. David est déçu, il croyait la jeune fille différente des petites pétasses dont ils se moquent ensemble au bahut. Mais voici qu'elle minaude et fait des manières, comme si elle était

dans une de ces foutues séries télé qui le débectent tant. Elle, si fragile, si douce, si différente des autres filles, elle qui le bouleverse tant... pourquoi agit-elle comme une bécasse ? Il voudrait se lever, lui balancer son Coca au visage et lui demander pourquoi elle agit comme ça, pourquoi elle ne lui dit pas clairement oui, ou non, ou qu'elle a peur. Le geste qu'il esquisse pour se redresser lui laisse entrevoir les sous-vêtements d'Emilie. Elle porte de la lingerie sexy. Pour lui. Il ne peut s'empêcher de ressentir de la colère contre sa belle. C'est sans doute le seul moyen qu'il a trouvé pour oser profaner sa princesse. Il canalise cette colère, la transforme en désir. Après tout, petite conne ou pas, elle le rend fou. Il la veut et puisqu'elle lui ouvre la voie, il ne va pas s'en priver. David sourit imperceptiblement et libère sa main, qui file illico sous la robe d'Emilie. Malgré la bouche offerte et entrouverte, il s'empêche de l'embrasser et la fixe, alors que sa main glisse entre les cuisses de la jeune fille et caresse doucement l'étoffe de sa culotte. Il approche son visage de celui d'Emilie. On y lit aisément l'excitation qui le dévore. Il s'arrête alors que leurs lèvres s'effleurent. À elle de décider, maintenant.

"90/10" la règle est respectée ! C'est ce que se dit Emilie lorsque David effleure ses lèvres. Elle tient cela du film "Hitch" dans lequel le protagoniste expose un nombre de conditions à respecter pour connaître le grand amour. Elle sait que tout cela est absurde, mais elle n'a d'autres références que celles exposées par la société. Elle s'apaise doucement malgré l'empressement de David qu'elle ne comprend pas vraiment. " Il pourrait prendre soin de moi, être plus doux, je veux mon prince charmant et mon instant de magie..." Elle ferme les yeux et embrasse David. Elle peut sentir ses mains baladeuses et un peu maladroitement. Cela lui plaît. Elle passe à son tour une main sous le pull de David pour sentir sa peau, puis décide de le guider. Elle fait remonter la main du ténébreux jusqu'à sa poitrine. Elle espère qu'il va succomber à son ventre plat et à sa jolie poitrine. Elle commence à le déshabiller doucement et espère qu'il va faire de même.

Cette fois, Emilie ne le repousse pas. Lorsque la main menue effleure sa peau, David frissonne. La douceur de ce contact lui rappelle la douceur des sentiments qu'il a pour elle. De son autre main, elle tempère les ardeurs du jeune homme, lui demande de prendre son temps. Cette fois, il ne s'agace pas. Elle lui a montré qu'elle le veut, elle aussi, et ça lui suffit. Il laisse un instant sa main posée sur le sein de la jeune fille. Il est doux, rond et tiède. Il lui sourit, sa main descend le long du ventre d'Emilie, qu'il effleure avec douceur. Il répond au baiser de la belle, puis sa bouche s'entrouvre pour laisser sa langue jouer avec celle d'Emilie, tandis que son bassin se presse contre le corps de sa douce. Sa caresse se prolonge jusqu'au pubis de la jeune fille, puis remonte lentement sur son ventre, où elle s'attarde un moment. Doucement, il se redresse et admire la belle, puis, le signal donné, il entreprend de la déshabiller à son tour. Il la débarrasse de sa robe. Submergé d'amour, il admire le corps qui lui est promis avant de venir à nouveau peser sur lui. Il enfouit son visage dans le cou d'Emilie, le parcourt du bout de ses lèvres, qu'il laisse ensuite vagabonder sur la poitrine de la jeune fille.

Emilie est enfin libre de tout doute. La main ferme et tendre de David l'a complètement rassurée. Elle est sûre, c'est lui et c'est le moment parfait ! Les yeux fermés, elle ne peut que ressentir les caresses de son prince mêlées à son odeur corporelle. Il la déshabille et l'admire : " Je lui plais ! " se dit-elle. Elle est même surprise de sentir les lèvres de David se déposer dans son cou. Elle tourne la tête pour dégager sa nuque et se cambre légèrement de plaisir. Elle sent leurs hanches se presser l'une contre l'autre et perçoit toute l'excitation du jeune homme. Elle sourit et réalise que David embrasse sa poitrine. Son pouls et sa respiration s'accélèrent. Elle débarrasse à son tour David des tissus qui l'empêchent de sentir pleinement sa peau contre elle. Elle caresse ses cheveux, son dos et laisse glisser ses mains jusqu'à ses fesses. Rien n'est nouveau pour le couple. David et elle avaient déjà eu quelques moments de tendresse, mais elle décide d'être plus entreprenante qu'à l'habitude. Ses mains, qui s'arrêtent toujours à la limite du caleçon de David, remontent doucement jusqu'aux pommettes de ses reins pour passer sous le vêtement. Elle presse les hanches de David contre elle et fait bouger son bassin pour le sentir un peu plus. La

découverte de ce contact lui fait du bien et inonde son corps de sensations, l'excitation la rend moite. Elle a chaud, mais frissonne. Le plaisir et la découverte de son partenaire la saisissent. David se retrouve presque nu, contre le corps, presque nu lui aussi, d'Emilie. Les sous-vêtements sont à présent la seule barrière entre leurs sexes en émoi. Évidemment, ils se sont déjà enlacés, il a déjà caressé Emilie, mais aujourd'hui, tout a une nouvelle saveur, car cette fois, ils ne s'arrêteront pas. Elle le presse contre elle, leurs corps se cherchent et c'est instinctivement que le rythme de leurs bassins s'harmonise. Leurs sexes, que seuls les vêtements empêchent à présent de se mêler, se caressent mutuellement. Il éloigne ses lèvres de la juvénile poitrine et s'applique à ôter le soutien-gorge de la belle. Sans doute à cause de la nervosité, il a du mal à défaire les agrafes. Il se sent ridicule, mais persévère. Les seins d'Emilie sont enfin libres. David laisse tomber le vêtement au sol et se hâte de coller son torse nu contre cette poitrine charnue, qu'il ne peut s'empêcher de caresser, sans doute de façon un peu trop empressée. Il retrouve la bouche d'Emilie, la quitte pour chercher son oreille.

- Ça va ?

Demande-t-il dans un murmure, presque un souffle, qu'il suspend aux lèvres d'Emilie et à sa réponse, en même temps que le mouvement de son bassin s'interrompt. Il veut s'assurer que la jeune fille est à l'aise avant d'aller plus loin.

À mesure que David la débarrasse de ses vêtements, Emilie se transforme en une belle jeune femme. Elle est de plus en plus libre et à l'aise. Elle ne remarque pas la maladresse de David et en profite pour se redresser et embrasser son torse pendant qu'il essaie de le dégrafer. Sa poitrine est à l'air, son envie s'intensifie. Elle se mordille les lèvres lorsqu'elle entend le soutien-gorge tomber au sol. Lorsque David se colle contre elle, elle ne peut s'empêcher de faire de même pour se coller contre lui. Lorsqu'il s'écarte pour caresser ses seins, elle se courbe pour les mettre en valeur. David freine légèrement le mouvement, il s'inquiète de bien faire les choses sans se rendre compte qu'il ne pourrait pas faire mieux aux yeux d'Emilie. Il prend soin d'elle comme aucun ne l'avait fait auparavant

- Ne t'arrête pas...

Elle échange un baiser avec son amoureux, puis se dégage de son étreinte afin de basculer sur lui. Elle embrasse son ventre, prend une grande respiration et décide de le dévêtir de la dernière pièce de tissu qu'il porte. C'est la première fois qu'elle le voit ainsi, jamais avant elle n'avait vu un homme nu. Elle découvre également l'anatomie masculine, mais elle ne connaît pas vraiment ses subtilités. Elle passe délicatement sa main dessus par peur de lui faire mal, de se tromper et de faire tomber l'excitation chez le jeune homme. Elle referme à présent sa main de sorte à saisir à quel point David est viril.

David se laisse surprendre par Emilie, qui devient entreprenante. Parce qu'il est un peu médusé, il ne sait pas comment réagir. Il baisse les yeux, se sent rougir, autant de gêne que de plaisir. La main maladroite de la jeune fille stimule son excitation, lui qui n'a jamais été touché par quelqu'un d'autre que lui-même. Pour ne pas avoir l'air d'un puceau, et parce qu'il lui en veut un peu de le faire se sentir puceau, il se force à réagir, relève les yeux et les pose sur la jeune fille. Il la fixe intensément puis, touché par sa candeur, ému par sa beauté et l'application qu'elle met à caresser son sexe, il adoucit son regard. Rien qu'un peu, pour ne pas la déstabiliser. Il s'applique à lui rendre la pareille, lui laissant encore un moment sa culotte, parce qu'il aime y glisser sa main, sentir l'étoffe sur sa peau pendant qu'il caresse Emilie. Son autre main court sur le corps de la jeune fille, qui a perdu sa pudeur et resplendit, offerte, le buste en avant. Partant de ses hanches, il caresse la peau jusqu'à ses seins, où il ne peut s'empêcher de revenir inlassablement, et s'y attarde un instant. Il regarde la main d'Emilie, celle qui le caresse, lui. Elle n'est pas très adroite, un peu trop timorée. Pourtant, le spectacle de cette main féminine si bienveillante amarrée à son sexe augmente son excitation autant que les caresses malhabiles qu'elle lui prodigue. Il fixe ensuite son regard sur la main qu'il a abandonnée dans la petite culotte d'Emilie. Le sang afflue, dans ses joues, dans tout son corps. Il a peur d'être trop excité pour être la hauteur.

La pression de l'élastique est remplacée par celle de la main de David qui effleure l'intimité d'Emilie. Elle a de plus en plus chaud et découvre encore une nouvelle sensation. Elle s'était déjà caressée quelques fois pour savoir ce que cela pouvait faire, mais la pression sociale l'empêchait de profiter pleinement de ces plaisirs solitaires. " De toute façon, c'est forcément mieux à deux et ça ne se fait pas, je ne suis pas une fille comme ça". La main de David, bien qu'hésitante, procure beaucoup de plaisir à Emilie qui contrôle de moins en moins ses propres mouvements. Le va-et-vient de la main qu'elle a entrepris à l'instant se cale sur le rythme des caresses de son Don Juan. Elle balance légèrement ses hanches, afin que les doigts de David touchent le point de ses délices. De nombreux papillons parcourent son bas ventre. Sa respiration s'accélère et elle laisse s'échapper un très léger gémissement. Elle se penche sur David pour reprendre le contrôle de son corps. Elle a peur de se laisser aller et de ne pas le satisfaire correctement. Elle mordille le lobe de l'oreille de David et lui chuchote qu'il est temps à présent de la débarrasser de tout vêtement.

L'audace d'Emilie surprend David, mais le jeune homme ne s'en plaint pas. Voir sa douce et prude petite amie si pleine de volupté fait encore monter l'envie d'un cran. D'un mouvement du bassin, elle invite la main de David à plus d'audace et le jeune homme ose s'aventurer du bout des doigts dans son sexe humide. Le gémissement qu'elle laisse échapper le remplit de confiance et de fierté. Il est heureux de combler ainsi Emilie. Pour lui montrer combien elle aussi sait lui donner du plaisir, il ferme les yeux et pousse un profond soupir dans l'oreille de sa dulcinée. Dans un murmure, la belle se veut entièrement nue. Prompt à satisfaire l'envie d'Emilie, qui est également la sienne, il quitte lentement, comme à regret, l'entrejambe de la jeune fille et se redresse, éloignant la douce main de sa virilité. Assis, Emilie enroulée autour de lui, il la soulève et l'allonge sur le canapé. Avec délectation, il se penche sur elle, embrasse son ventre et fait glisser lentement sa petite culotte le long de ses cuisses frémissantes et offertes, embrassant chaque parcelle de peau sur le chemin du petit slip affriolant. Les voilà maintenant nus tous les deux. Le grand moment est proche. Il n'a plus peur. C'est devenu inévitable, naturel. Une évidence. La suite logique de leur relation et une nouvelle façon de montrer à Emilie son amour pour elle et de s'abreuver du sien. Il attrape son jean, fouille la poche et en sort un préservatif. Comme quelqu'un qui fait discrètement glisser un billet caché sous sa main, d'une caresse, il dépose le préservatif sur le nombril d'Emilie et laisse reculer lentement sa main sur le pubis de la jeune fille. À genou entre ses cuisses, une main inerte sur son sexe si doux, il attend qu'elle décide qui parera sa virilité de son armure de plastique.

Emilie sans le plastique froid de l'emballage du préservatif sur son corps brûlant de désir. Ca y est, il n'est plus question de s'amuser ni de se chercher. Ce pour quoi les adolescents se sont donné rendez-vous va enfin se réaliser. Elle a soudain le trac. Tout va changer dans sa vie, mais également dans leur couple. La pureté des regards qu'ils échangent sera effacée à jamais. Elle ne sait pas comment s'enfile un préservatif, ses mains commencent à trembler et elle vient tout juste de découvrir les arguments de David. Elle déchire le plastique et tend le préservatif à David. Afin que ce dernier ne perde pas toute excitation, elle se redresse et entreprend d'embrasser la flèche de son cupidon, pendant qu'il prépare le bouclier par lequel ils vont partager leur amour. Cela la surprend, elle ne pensait pas arriver jusque là pour sa première fois. Elle s'imaginait des rapports plus pudiques le temps de prendre connaissance du corps de son amoureux, mais aussi du sien. Ce qui l'étonne encore plus, c'est que d'embrasser ainsi David fait grimper son excitation. Sans vraiment s'en rendre compte les baisers qu'elle donne son plus langoureux, puis laisse place à une tout autre activité charnelle.

Voyant Emilie se dégonfler, David ressent à nouveau cette pointe de colère envers elle. Décidément, elle ne veut rien assumer et il doit prendre toutes les décisions. Agacé, il prend le préservatif sèchement. Cette fois, l'audace d'Emilie n'apaise pas son agacement. Il se délecte toutefois de la voir penchée ainsi sur lui. Le contact des lèvres d'Emilie, contrairement ce qu'il aurait pensé, ne le fait pas exploser d'excitation. Il prend le temps d'apprécier cette délicate attention puis, plus résolu que jamais, il relève doucement le visage de la jeune fille. Elle voudrait

sans doute qu'il l'embrasse, pour lui montrer sa gratitude et sa joie. Au lieu de ça, d'un geste, il allonge à nouveau Emilie. Il se dresse et, sans la quitter des yeux, il enroule le préservatif autour de son sexe. Il s'est entraîné et l'exercice ne lui pose aucun problème. La réussite augmente sa confiance en lui. Il saisit les cuisses d'Emilie, la ramène vers lui et, en douceur, mais avec fermeté, il la débarrasse de sa virginité. Il se sent soulagé par sa petite vengeance et se sent à nouveau l'envie de prendre soin de celle qu'il aime, comme pour racheter le manque de délicatesse dont il vient de faire preuve. Toujours en elle, il s'allonge et pèse sur elle. Il prend possession de ses lèvres, de la même façon qu'il vient de prendre possession de son corps. Les mouvements de son bassin sont lents et doux. Il ne veut pas la brusquer. Il se fait tendre et amoureux. Il lui murmure qu'il l'aime, qu'elle est belle et qu'il est le looser le plus chanceux de la terre, qu'il a presque honte de profaner une créature si belle et si pure, mais qu'il le refera, si elle le veut bien, encore et encore, parce qu'elle le rend fou.

Emilie n'est plus une vierge. David l'a débarrassée de cet habit si élégant, mais si difficile à porter pour une adolescente de son âge. Cette communion corporelle n'est toutefois pas sans douleur pour la jeune femme. Son visage se crispe, ses poings se ferment tout son corps se contracte le temps que la douleur cesse. Elle est déçue, elle ne ressent pas son partenaire, qui l'a élevé au rang de "vraie femme", autant qu'elle le voudrait. Il l'a déflorée ! Aussi les émotions se mélangent-elles à la sensation physique. Elle a mal, elle est fébrile, amoureuse et heureuse... Peu importe, tout cela s'efface aussi vite que le premier coup de reins donné par David. Il la rassure comme le ferait le plus parfait des Valentins et malgré cette étrange sensation que laisse la première fois, elle éprouve un brûlant plaisir. Elle regarde David prendre soin d'elle, il est devenu le champion de son arène et surpasse le prince charmant dont elle a toujours rêvé. Elle l'étreint, ferme ses yeux et s'offre entièrement à lui. Bien que le canapé sur lequel le couple partage son amour ne soit pas de tout confort, Emilie n'éprouve aucune difficulté à se laisser entièrement aller. Tout ce qu'elle appréhendait s'est envolé, la fougue et la passion remplacent sa frilosité, elle plante ses ongles dans le dos de David, gémit de plus en plus fort jusqu'à ressentir la délivrance ultime arriver. "Ne te retiens pas". Son corps se contracte, elle fait tout pour soulager son amant.

Petit à petit, sous l'effet de ses mots, David sent le corps d'Emilie se détendre. Peut-être a-t-elle eu mal. Sans doute. Il a pourtant été doux, même s'il n'a pas été tendre. Il a seulement voulu la priver de sa vénération un tout petit instant, juste assez pour s'autoriser à la profaner. À présent, ils sont dans un parfait partage de sentiments et leurs corps s'aiment à l'unisson. Est-ce les mots qu'il murmure à son oreille ? David sent Emilie s'embraser. Sans doute un peu plus que de raison. La jeune fille s'agite et gémit, se laisse emporter par l'excitation. Alors que lui voulait exprimer l'amour tranquille, pur et serein qu'il éprouve pour elle, celle-ci s'abandonne à des simagrées que le jeune homme ne comprend pas. "Ne te retiens pas" lui souffle-t-elle dans un gémissement d'apothéose. Pourtant, il voudrait éloigner l'inévitable, retarder la fin et prolonger le plaisir indéfiniment. À présent, c'est lui la midinette qui voudrait de la tendresse, bordel. Mais Emilie veut du sexe et de la passion et, malgré lui, David se laisse entraîner par celle qu'il aime. L'excitation submerge l'amour et balaye la tendresse. David ne pense plus à Emilie, il ne pense plus qu'à évacuer ce trop-plein de désir qui lui fait mal. Il ferme les yeux, fait taire ces mots qu'à présent, il juge niais. Il se redresse un peu et imprime un nouveau rythme à leur ballet amoureux. Ses yeux s'ouvrent sur le visage empourpré d'Emilie, sur son corps si parfaitement offert. David devient plus pressé, presque brutal. Sans doute est-il maladroit, à présent. Peu lui importe, c'est Emilie qui le lui a demandé. Alors il cesse de retenir l'égoïsme masculin de l'adolescent pressé qu'il est et n'écoute que son envie de jouir. Il ferme à nouveau les yeux et, en quelques coups de reins pressés qu'Emilie pourrait qualifier de "passionnés", il met fin à leur première fois en laissant échapper un gémissement plaintif en même temps que ce que le préservatif retient. Lorsqu'il ouvre à nouveau les yeux, il retrouve toute sa conscience d'Emilie et, soudain, se met à avoir peur. Et s'il avait gâché la fin ?

Encore un peu essoufflée, Emilie est entièrement détendue. Elle caresse le dos de David et revit chaque instant de la scène qui s'est déroulée. Toute cette magie n'a fait qu'agrandir l'appétit d'Emilie qui veut déjà recommencer pour profiter pleinement de David, débarrassée des craintes de la première fois. Elle lui rappelle qu'elle l'aime, puis d'une voix lascive : "je te veux encore".